

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE DYNAMIQUE SUR LA PLACE DES RÉALISATRICES EN EUROPE

Mise à jour septembre 2019 concernant les chiffres de l'année 2018

A L'OCCASION DES 2ÈMES ASSISES SUR LA PARITÉ, L'ÉGALITÉ ET LA DIVERSITÉ DANS LE CINÉMA ORGANISÉES PAR LE COLLECTIF 5050, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, LE LAB FEMMES DE CINÉMA PUBLIE L'ACTUALISATION DE SON ÉTUDE ANNUELLE SUR LA PLACE DES RÉALISATRICES EN EUROPE.

Cette nouvelle étude, réalisée par le Lab avec le soutien de la Fondation Sisley d'Ornano, et en partenariat avec le Collectif 5050x2020 et ELLE, sera rendue publique le 14 novembre à l'occasion des Assises.

I. LE MOT DU LAB

II. LES GRANDES TENDANCES POUR L'ANNÉE 2018

III. LES FAITS SAILLANTS

L'ÉTUDE COMPLÈTE ET DÉTAILLÉE EST DISPONIBLE SUR DEMANDE ET SUR WWW.FEMMESDECINEMA.ORG

A PROPOS DU LAB FEMMES DE CINÉMA

Le Lab Femmes de Cinéma, un lieu unique de réflexion et d'élaboration sur la place des réalisatrices dans le cinéma européen.

Créé en 2017, **Le Lab Femmes de Cinéma** est un lieu de rencontres et d'échanges entre des femmes et des hommes représentant l'ensemble de la chaîne du cinéma et mobilisé-e-s par le défi que représente la place des réalisatrices dans le paysage cinématographique européen. Son ambition est de faire émerger des idées, de proposer des actions et de stimuler des expérimentations, pour faire « bouger les lignes ».

Le Lab Femmes de Cinéma actualise annuellement son étude initiée par Les Arcs Film Festival sur la place de la nouvelle génération de réalisatrices dans la création cinématographique européenne et organise chaque année des ateliers et masterclass. La Fondation Sisley d'Ornano est le mécène fondateur du **Lab Femmes de Cinéma**, le magazine ELLE et le collectif 5050x2020 sont ses partenaires.



LE MOT DU LAB

Cette étude est une alarme : les chiffres 2018 de la place des femmes dans le cinéma en Europe ne sont pas bons : on en a beaucoup parlé mais rien ne change pour le moment, restons mobilisé-e-s!

Cette édition 2019 vient nous sortir de nos illusions : à ceux qui prétendent que ce sujet est désormais éculé et que le nécessaire a été fait pour que les choses changent, nous pouvons malheureusement affirmer que non seulement nous enregistrons une réduction du nombre de films réalisés par des femmes entre 2017 et 2018, mais qu'en plus, sur la période plus longue, la courbe est au mieux stable - on peut donc l'affirmer clairement : **rien ne bouge**.

Au niveau européen : 19,25% des films ont été réalisés par des réalisatrices en Europe en 2018 alors que ce chiffre était de 21,05% en 2017 et 19,4% en 2015.

Et au niveau français : 23,99% des films ont été réalisés par des réalisatrices en France contre 25,4% en 2017 et 24,7% en 2015.

Ajoutons à cela les autres principaux apprentissages de cette étude, que l'on retrouve années après années : dans les écoles de cinéma, les femmes représentent une personne sur deux des effectifs. Au moment du premier court, elles sont une sur 3, au moment du premier et deuxième long, une sur quatre. Et plus qu'une sur six au moment du troisième long et plus. Ainsi, les femmes de cinéma s'évaporent progressivement et mystérieusement des courbes. Elles sont par ailleurs proportionnellement plus nombreuses dans le domaine du documentaire que celui de la fiction, du court que du long, des films à petits budgets que des superproductions ...

Bref, proportionnellement, plus il y a d'argent, moins il y a de femmes

Nous observons néanmoins que **beaucoup de pays ont pris conscience du problème** et ont mis en place des mesures qui devraient porter leurs fruits dans les années à venir. Ces mesures sont particulièrement créatives et vont de la mise en place de bonus financiers à des mesures d'aide à l'écriture, en passant par la lutte contre les stéréotypes, l'inclusion des femmes aux postes clés, etc. Au delà de la place des femmes, une attention est également donnée à la diversité. **Nous y voyons le résultat des actions de sensibilisation** menées ces dernières années pour que les femmes prennent toute leur part dans le cinéma et aussi le signe que la conscientisation sur ces sujets grandit et se développe.

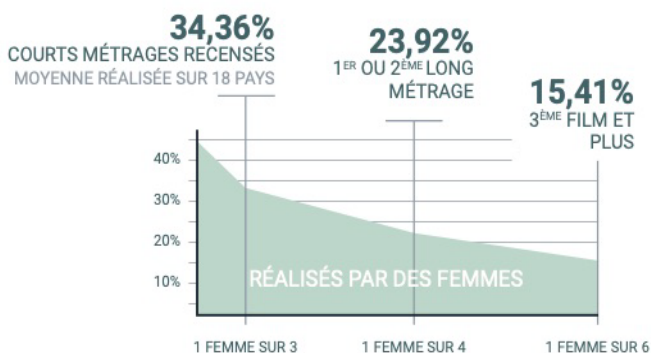
Nous observons également que les pays qui ont agit depuis plusieurs années sont ceux dont les résultats sont les meilleurs. Cela confirme l'importance de notre engagement et la nécessité de continuer ces efforts.

Nous continuerons donc à prendre notre part, au travers de cette étude, de masterclass et d'ateliers en intelligence collective, pour que ce thème de la place des femmes dans le cinéma, qui est au cœur des problématiques d'égalité des chances, **reste d'actualité et que la forme des courbes change vraiment et durablement à l'avenir**.

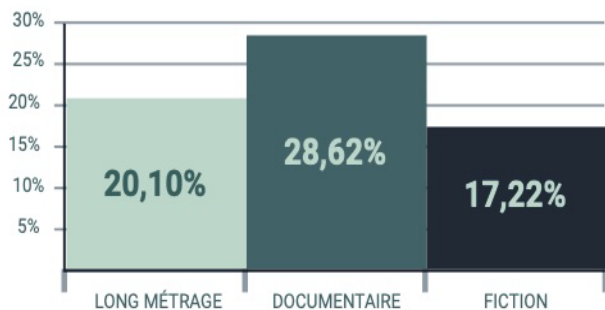
LES GRANDES TENDANCES EN EUROPE, POUR L'ANNÉE 2018, MISES EN ÉVIDENCE PAR LA NOUVELLE ÉTUDE DU LAB FEMMES DE CINÉMA :



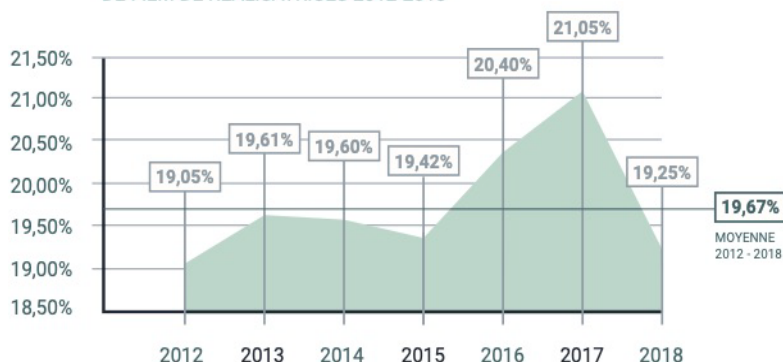
A LA SORTIE DES PRINCIPALES ÉCOLES DE CINÉMA, EN MOYENNE, 50% DES DIPLÔMÉ-E-S SONT DES FEMMES.



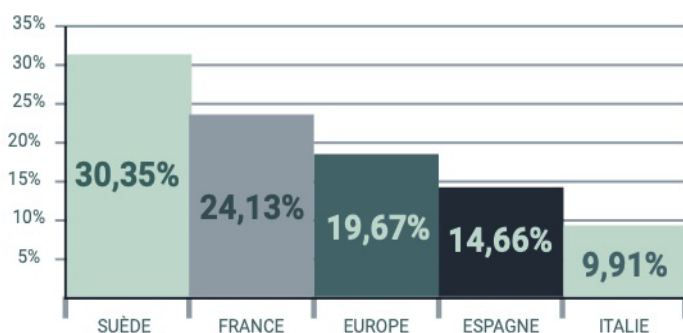
PROPORTION DE RÉALISATRICES DANS LE LONG MÉTRAGE EN EUROPE



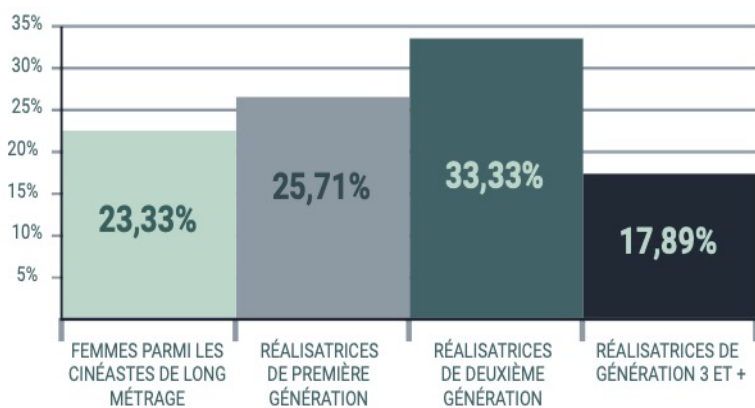
EVOLUTION DE LA PROPORTION EN EUROPE DE FILM DE RÉALISATRICES 2012-2018

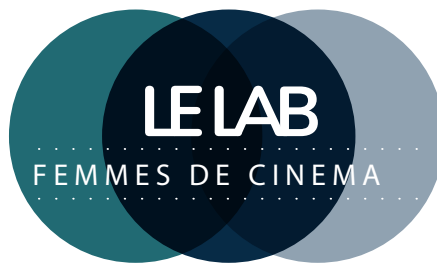


PART DES FILMS DE RÉALISATRICES (EXTRAITS) 2012-2018



FOCUS FRANCE (2018)





FAITS SAILLANTS

PROPORTION DE FEMMES DANS LA RÉALISATION

Après une lente progression depuis les premiers chiffres de notre étude, passant de 19,05% de films de réalisatrices (2012) à 21,05% (2017), le pourcentage de films de réalisatrices en Europe baisse en 2018 (19,25%). Cette baisse est toutefois à analyser avec prudence, il y a en effet des aspects conjoncturels à prendre en compte. Nous constatons néanmoins que la courbe est au mieux globalement stable et que la prise de conscience ne s'est pas traduite à ce jour en un véritable changement statistique.

NORVÈGE, AUTRICHE, FINLANDE : LES PAYS LES PLUS PARITAIRES EN 2018

Si l'on fait abstraction du Luxembourg, de la Lettonie et de la Roumanie dont la production n'est pas représentative par rapport à la moyenne européenne, les pays les plus paritaires en Europe en 2018 sont la Norvège, l'Autriche et la Finlande.

La Norvège confirme une tendance de fond durable et se place comme l'un des pays pionniers de la parité dans le cinéma. L'Autriche quant à elle confirme une hausse continue, suite vraisemblablement à l'adoption d'une politique ambitieuse (Cf. la partie correspondante dans l'étude).

Notons enfin que si la Finlande était en 2017 en tête de classement avec un taux de 43,4%, elle se retrouve en 2018 à la sixième position avec un taux de 28,95%. Cela démontre que même si 2017 était une année exceptionnelle, le pays reste encore bien classé par rapport à la moyenne européenne.

LE NORD DE L'EUROPE EN TÊTE...

La Suède reste, sur le temps long (2012-2018), le premier pays (30,35%), suivi des Pays-Bas (29,59%) et de la Norvège (28,66%). Viennent ensuite l'Autriche (26,15%), la Finlande (25,91%), l'Allemagne (25,03%), et le Danemark (24,67%). Ces chiffres sont plus représentatifs de ce que nous appelons les « bons élèves », pays dans lesquels il existe des politiques fortes et une culture de l'égalité plus installée. La Suède et la Norvège sont les pays pionniers en matière de politiques audacieuses sur le sujet, notamment en passant par la contrainte (quotas). Les Pays-Bas et l'Autriche ont également des politiques volontaristes depuis un certain temps, qui portent leurs fruits. L'Allemagne et le Danemark ont déployé des actions plus récemment alors que singulièrement la Finlande n'a pas mis en place de politique active, ce pays bénéficie donc probablement d'une simple tradition culturelle d'équité.

En moyenne, sur la période des sept dernières années en Europe, les femmes n'ont jamais représenté plus d'un tiers des réalisateur·rice·s actif·ve·s.

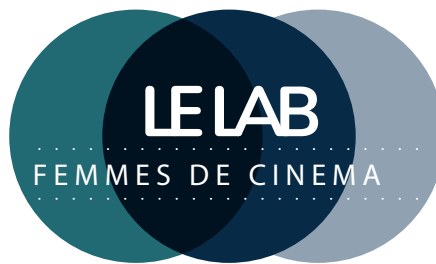
... ALORS QUE LE SUD ET LA GRANDE BRETAGNE RESTENT EN QUEUE DE PELOTON

En 2018, les pays dans lesquels le pourcentage de films réalisés par des femmes sont les plus faibles sont l'Irlande (6,25% des 16 films produits), l'Italie (8,56% des 111 films produits), la Turquie (10,81% des 148 films produits) et le Royaume-Uni (11,73% des 104 films produits).

L'Italie, la Turquie et le Royaume-Uni font partie quant à eux des pays qui produisent le plus de films par année (plus de 100 pour chacun d'entre eux).

Tous les autres pays du sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Grèce, Croatie, Bulgarie...) se trouvent par ailleurs sous la moyenne européenne.

Se confirme, cette année encore, une forte différence entre les pays du Nord - en tête de peloton de la parité - et du Sud de l'Europe - à la traîne - à l'exception notable du Royaume-Uni et de l'Irlande.



LE SUD ET LE ROYAUME-UNI : VERS UN CHANGEMENT ?

Le Royaume-Uni, et plus singulièrement en 2018 l'Irlande, sont deux pays dont les statistiques sont largement au désavantage des femmes. Ce sont aussi deux pays qui ont mis en place récemment des politiques d'accompagnement très volontaristes pour changer cet état de fait (cf. partie "étude qualitative" de l'étude).

L'Italie et le Portugal sont également deux pays du sud qui sont traditionnellement en queue de classement (respectivement 30e et 26e place du classement sur 30 pays). Ils ont eux aussi décidé depuis peu de mettre en place des mesures pour accompagner un changement. L'Espagne (25e) a quant à elle pris des mesures très tôt (2006), les résultats sont encore timides mais c'est un pays qui, malgré des statistiques irrégulières, semble progresser.

ET LA FRANCE DANS TOUT ÇA ?

Entre 2012 et 2018, la France, très largement plus gros producteur de films européens (avec 1770 films produits en 2018, soit 16,70% de la production européenne), se trouve dans le premier tiers de la moyenne européenne avec 24,13% de films de réalisatrices. Avec un pourcentage oscillant entre 20% et 26% selon les années, la France a des chiffres stables, avec un fléchissement notable en 2018 (23,89%) par rapport à 2017 (25,4%). Malgré une prise de conscience, certes un peu tardive, et quelques politiques timides (parité dans certaines commissions, parité dans les grandes écoles de cinéma...), la France évolue lentement.

Ce n'est qu'en 2018 que la première mesure incitative forte a été mise en place, avec la création d'un bonus pour encourager la parité dans les équipes. Nous pourrons observer à partir de l'année prochaine les résultats de cette mesure.

PAS DE POLITIQUE, PAS DE PROGRÈS

La Bulgarie, la Croatie, la Roumanie, la Russie, la Turquie et la Grèce sont des pays qui n'ont mis en place aucune politique en faveur d'un meilleur équilibre femmes-hommes dans la réalisation de films. Tous ces pays se situent sans surprise en deçà de la moyenne européenne, même si la Roumanie et la Croatie présentent des chiffres sur le temps long assez proche de la moyenne (respectivement 18,43% et 19,11% pour une moyenne européenne de 19,67%). Cependant ces deux pays ont des résultats très irréguliers d'une année sur l'autre (entre 0% et 33,3% pour la Croatie et 8,7% et 34,78% pour la Roumanie). Enfin, la Turquie et la Russie sont tous deux très opaques sur le sujet, ils représentent une production de films largement au-dessus de la moyenne européenne (respectivement 9,70% et 4,26% de la production totale européenne, la moyenne se situant à 3% - la Turquie est le deuxième producteur de films des pays de notre étude).

DIFFÉRENCE ENTRE GÉNÉRATIONS

En 2018, la proportion de réalisatrices femmes ayant réalisé un premier ou deuxième film est de 23,92% alors que ce chiffre chute à 15,41% pour celles ayant réalisé leur troisième film ou plus (soit une différence de 8,51 points). C'est un chiffre qui pourrait être encourageant car il pourrait être vu comme un signe de changement. En effet, le changement de tendance ne va pas s'opérer par une baisse des réalisateurs installés au profit de réalisatrices installées mais par l'entrée de nouvelles venues.

Cependant, en observant cette tendance depuis plusieurs années, nous devrions logiquement voir la proportion de femmes qui font 3 films et plus augmenter, or, ce n'est globalement pas le cas. 2018 marque pour la proportion de réalisatrices parmi les générations anciennes (3 films réalisés et plus), une année parmi les plus basses (15,41%).



Ainsi, le changement opère mais ne s'inscrit pas dans le temps.

PART DOCUMENTAIRE / FICTION

Les réalisatrices constituent 28,62% des personnes ayant réalisé un documentaire, 17,22% des personnes ayant réalisé une fiction et 8,47% des réalisateur-riche-s de films d'animation. Ces chiffres sont relativement stables.

Les femmes sont proportionnellement plus présentes dans les documentaires : dans 8 pays, la différence entre la proportion de femmes dans le documentaire et dans la fiction est de plus de 20 points, traduisant un écart creusé entre les deux genres. C'est le cas par exemple de la Suisse (+22,26 points pour le documentaire par rapport à la fiction), de la Suède (+23,05 points) et de la Pologne (+39,39 points).

PASSAGE DU COURT AU LONG

En 2018, 34,36% des courts-métrages recensés ont été réalisés par des femmes (moyenne pondérée), soit plus d'un film sur trois. Dans sept pays, les femmes représentent plus de 40% des réalisatrice-s de courts-métrages. En Hongrie, en Suède, en Slovaquie et en Pologne, les films de réalisatrices représentent plus de 50% des courts-métrages recensés en 2018.

Le chiffre moyen est à comparer au pourcentage de longs-métrages réalisés par des femmes cette même année (19,55% sur les 18 pays concernés - moyenne pondérée), soit environ un sur cinq.

Cette observation est capitale car elle démontre qu'à minima, plus d'un tiers des personnes qui commencent une carrière cinématographique sont des femmes. Ces statistiques baissent ensuite à chaque étape : elles ne sont plus qu'une sur quatre au moment du premier long et une sur six au moment du troisième long et plus.

Et cette tendance continue à se vérifier année après année...

Pour accéder directement à l'étude 2019, scanner ceci :

